

Happy Together

de Wong Kar-wai

avec Tony Leung Chiu-wai, Leslie Cheung,

Chen Chang...

V.O.S.T. 1h36

VEN 07/06/2024 19h30

DIM 09/06/2024 11h

Court métrage : La vita nuova de Arthur Sevestre (Animation – 4'12 – France – 2022)

Mention spéciale, Festival National du film d'animation - Rennes 2023

Au cœur d'une capitale survoltée, Freddie et Daniel vivent un bref instant d'intimité. Une

magnifique animation colorée et dynamique au service d'une course poursuite sentimentale !

Wong Kar-wai né à Shanghai, le 17 juillet 1958, émigre à Hong Kong avec sa mère à l'âge de cinq ans. Son père ne pourra les rejoindre que dix ans plus tard. Il étudie les arts graphiques à l'Ecole Polytechnique de Hong Kong et découvre le cinéma européen, en particulier la Nouvelle Vague. Entre 1982 et 1987 Wong Kar-wai sera crédité de nombreux scénarios. Il débute sa carrière de réalisateur avec *As Tears Go By* en 1988 et la reconnaissance internationale viendra à Cannes en 1997 avec le prix de la mise en scène pour *Happy Together*. En 2000 Wong Kar-wai connaît un immense succès avec *In The Mood For Love*. En 2006, il préside le jury du festival de Cannes. En 2017, il reçoit le prix Lumière pour l'ensemble de sa carrière. Son dernier long métrage *The Grandmaster* date de 2013.

Happy Together ou la combustion amoureuse selon Wong Kar-wai (Les Inrockuptibles - Bruno Deruisseau 16/04/2021)

L'angoisse du temps qui passe, l'impuissance à pouvoir le remonter hantent le cinéma de Wong Kar-wai, fait de rendez-vous manqués ou de la sadomasochiste ivresse provoquée par le surgissement du souvenir. Dans *Happy Together* (1997), cette obsession du cinéaste hongkongais vient se consumer au contact d'une passion amoureuse incandescente et destructrice, celle d'un couple parti de Hongkong pour découvrir l'Amérique du Sud.

Au moment où leur histoire déraile, le film commence et leur voyage prend fin. Ils échouent dans le Buenos Aires noctambule et se sédentarisent dans une vie précaire, faite d'errance, de petits boulots et de grandes souffrances sentimentales. Ils s'aiment mais ils s'abîment, ils s'abîment en s'aimant, ils aiment s'abîmer. Ils se complaisent même dans l'abîme de douleur qui poursuit leur histoire et que jamais ils ne sèmeront.(...)

La mise en scène hallucinée de Wong Kar-wai épouse l'ébranlement émotionnel inextinguible des deux amants, passant de la couleur au noir et blanc au rythme des soubresauts de leur histoire, multipliant les angles de prises de vues pour rendre compte d'un réel obéissant à la règle de l'intranquillité constante.

Des quelques mètres carrés de la chambre que loue Lai Yiu-Fai aux trottoirs humides de la capitale argentine et jusqu'à la lampe représentant les chutes d'eau que jamais le couple ne verra ensemble, *Happy Together* est un espace mental dont chaque élément est mis au service de la combustion amoureuse.

Dans ce film-monde, même le temps est soumis à la passion. On ne saurait borner temporellement son récit. Cette histoire vécue sous le régime de l'intensité d'un amour passionnel et destructeur a le pouvoir d'arrêter le temps, d'en suspendre un instant l'implacable avancée. Si on ressort étonnamment galvanisé de leur déchirement affectif, c'est parce que *Happy Together* n'est pas tant le récit de l'impossible remise à zéro d'une histoire d'amour que celui de l'enivrant sentiment d'éternité que touchent ceux-celles qui s'aiment à en perdre la raison.

Happy Together : S'aimer comme on se quitte (Maze – Emma Poesy- 10/04/2021)

Ça n'est pas un hasard si Wong Kar-Wai reçoit pour ce film le Prix de la Mise en scène lors du Festival de Cannes de 1997. Cette odyssée de deux amants à Buenos Aires fait preuve d'une esthétique unique : le film parvient à la fois à montrer les actions et à dire les silences. C'est ainsi que l'on se retrouve face à des mouvements de caméra quasi burlesques. Celle-ci se cogne contre les corps, se heurte aux visages, ses mouvements sont saccadés. Cette caméra faussement maladroite vient épouser l'histoire d'amour imparfaite entre deux jeunes hommes qui ne savent pas y faire (...)

La photographie est dirigée par le chef-opérateur Christopher Doyle. Grand favori de Wong Kar-Wai, il a collaboré avec lui à de nombreuses reprises. C'est à lui que le réalisateur doit cette imagerie si caractéristique qui fait sa patte : une étreinte prise à travers la vitre d'une fenêtre, une lumière jaune comme du papier sépia. Une véritable esthétique de la nostalgie se dessine. Le spectateur peut voir les personnages regretter des instants qu'ils sont pourtant en train de vivre. Comme si la passion avait manqué son rendez-vous avec la vie de couple(...) Cette imagerie de l'amour manqué est renforcée par la musique. Le réalisateur en use sans modération. Elle revient de manière obsédante, compulsive pour faire dire quelque chose de supplémentaire aux séquences. À chaque balbutiement entre les amants, la musique reprend. Et accentue chacune des déchirures. Un éternel refrain qui vient illustrer l'éternel recommencement de cette relation estropiée. Avec ironie parfois. Lorsque les personnages se quittent et que Lai-Yiu Fai se retrouve seul, *Happy Together* du groupe de rock américain The Turtles retentit. « *Imagine me and you, I do / I think about you day and night, it's only right* ». Wong Kar-Wai donne de la grâce aux drames.

Jacques Audiard (France Culture -04/08/2021)

Sur un décor, Wong Kar-wai colore les sources de lumière, il fait des aplats de couleurs. Dans "Happy Together", le nombre de motifs et de couleurs qu'il y a au mètre carré est très impressionnant. Il filme au grand angle et le plus souvent en caméra portée ce qui apporte du mouvement. C'est l'ensemble de ces éléments qui donne autant d'intensité à ses décors.

Prochaines séances

Chungking Express 06/06 21h, lun 10/06 19h

Sans jamais nous connaître 06/06 18h30, 09/06 19h, 10/06 14h, 11/06 20h